

## TRIBUNE



### Arabes, déformation des faits et propagande sioniste

■ J'ai été étonné de voir que Jim Lederman avait fait la déclaration suivante (Hiver 1990-1991) :

«Ce dernier argument (le fait que les Palestiniens étaient contre les Américains qui appliquaient deux poids deux mesures en appuyant Israël malgré l'occupation de la Cisjordanie et de Gaza, mais en s'opposant à l'occupation similaire du Koweït par l'Irak) n'a guère convaincu les Israéliens qui ont rappelé qu'ils n'avaient pas commencé la guerre qui s'était soldée par la prise de la Cisjordanie.»

Cette affirmation a été maintes fois reprise en Amérique du Nord par les tenants de la propagande sioniste et elle n'est récusée par personne. Elle n'a qu'un seul défaut : elle est contraire aux faits.

On ne conteste même pas que c'est Israël qui a attaqué l'Égypte en 1967. Le 5 juin de cette année-là, des vagues de bombardiers et de chasseurs israéliens se lançaient à l'attaque des terrains d'aviation égyptiens et détruisaient au sol la quasi-totalité des forces aériennes égyptiennes. L'armée israélienne envahissait ensuite le Sinaï et la bande de Gaza. Ces opérations visaient à compromettre la rencontre que devaient tenir le président Johnson et le vice-président égyptien Mohieddin pour parvenir à un règlement négocié.

La Jordanie et la Syrie, liées à l'Égypte par un pacte de défense mutuelle, entrèrent en guerre après que l'Égypte eut été attaquée, un peu comme la Grande-Bretagne et la France étaient entrées en guerre en 1939 après l'attaque de leur allié, la Pologne, par l'Allemagne.

Ismail Zayid, MD  
Université Dalhousie, Halifax

■ Propagande digne d'Orwell, la «Lettre de Hébron» (Automne 1990) transforme le mal en bien et la victime en meurtrier. Avec Jean-

François Lépine comme correspondant de la CBC et de la Société Radio-Canada au Moyen-Orient, il n'est pas surprenant que certains Canadiens aient une image déformée et défavorable d'Israël.

Il n'est pas fait mention d'Israéliens dans sa lettre ; on n'y parle que d'Arabes, des faits qu'ils déforment et de leurs mythes bien connus. Les souffrances des résidents arabes sont habilement décrites, mais pas un mot sur la haine et le racisme anti-israéliens qui alimentent l'*intifada* pas plus que sur les cris de «mort aux Juifs» que quiconque passant près de Hébron et du reste de la Cisjordanie ne peut pas ne pas entendre. Apparemment, les informateurs arabes de M. Lépine n'ont pas jugé bon de lui dire que les Juifs vivent à Hébron depuis trois mille ans, qu'ils partagent les lieux saints avec les Musulmans, ni que cette communauté sans protection a été cruellement massacrée par les foules arabes en 1929.

Les forces israéliennes sont décrites comme étant «armées jusqu'aux dents» et présentées comme la source de tous les maux, mais M. Lépine semble ignorer que si cette armée se trouve à Hébron, c'est parce que les Palestiniens et leurs alliés arabes ont cherché, et cherchent encore, à détruire le peuple juif dans un pays qui est sa patrie depuis toujours. Les Arabes, y compris les résidents de Hébron, soutiennent avec enthousiasme Saddam Hussein qui menace «d'incendier la moitié d'Israël». Si M. Lépine lisait ou comprenait l'arabe, il saurait que l'OLP, qui bénéficie d'un large soutien à Hébron, a déclaré qu'il n'a pas renoncé à détruire peu à peu Israël. Si l'on donnait à l'OLP un État, celui-ci deviendrait une zone de rassemblement des troupes irakiennes qui pourraient alors entreprendre une nouvelle guerre à mort contre Israël.

Pour M. Lépine, les efforts faits par les Israéliens pour limiter la terreur ne sont peut-être que «bêtise routinière», mais il changerait sans doute d'opinion si c'était contre lui que ces armes étaient dirigées. Par ailleurs, mais il ne dit pas pourquoi, il ne parle pas non plus des nombreux Arabes qui ont été assassinés par d'autres Arabes au nom de l'*intifada*.

Ce n'est pas dans le mythe absurde d'une «puissante armée israélienne» qui foulerait aux pieds d'innocentes victimes arabes que l'on trouvera la cause du conflit tragique opposant Arabes et Israéliens et l'origine des souffrances de ces deux peuples. Israël est un petit pays qui fait face à de nombreux États arabes dotés d'un arsenal de milliers de chars, de missiles et d'armes chimiques payé à même les milliards de dollars des recettes du pétrole. Il serait plus juste de dire que cette tragédie vient du fait que les Arabes ont toujours cru qu'ils pourraient anéantir le peuple juif et l'État d'Israël. Vaincus militairement, les Arabes font maintenant leur guerre par la presse et la propagande, en espérant ainsi isoler et affaiblir Israël.

Cette tragédie est aggravée par la réticence des Arabes à admettre leurs erreurs passées et, notamment, par leur refus d'accepter un compromis ou de reconnaître la légitimité des revendications des Juifs sur une portion de la terre d'Israël. Enfin, cette violence est encouragée par l'empressement avec lequel, dans les médias, de nombreuses personnes embrassent la cause arabe en répandant leur propagande et leur haine raciste.

Les articles de propagande tels que la «Lettre de Hébron» compromettent les perspectives de paix. Ils prouvent aux Israéliens que le reste du monde est prêt à croire les contre-vérités et les mensonges anti-israéliens, et que les instances internationales continueront d'être partiales et incapables de jouer un rôle utile pour mettre fin à ce terrible conflit.

Gerald M. Steinberg, Université Bar Ilan, Ramat Gan, Israël

### Quand et par qui la Loi sur la défense nationale a-t-elle été invoquée ?

■ Votre dernière livraison (Hiver 1990-1991) contient ce qui me semble être une erreur à propos des Forces armées et de la Loi sur la défense nationale en octobre 1970. Jane Boulden dit qu'en (octobre)

1970 les Forces armées ne sont pas intervenues à la suite d'une demande des autorités civiles en vertu de la Loi sur la défense nationale.

Elle fait erreur. À l'époque, j'étais le chef d'état-major (administration) des Forces mobiles, à Saint-Hubert, et j'avais reçu la demande du Québec conformément à la même Loi peu après sa réception à nos bureaux. Je l'avais transmise à mon commandant dans les meilleurs délais, mais non sans la lire et m'assurer qu'elle était conforme aux exigences de la Loi. Elle l'était et était signée par M. Jérôme Choquette, aujourd'hui maire d'Outremont, mais alors Procureur général de la province de Québec.

Quant à la proclamation de la Loi sur les mesures de guerre dont parle Mme Boulden, elle a eu lieu à peu près deux jours plus tard. Ce furent les forces policières provinciales et municipales ainsi que la GRC qui appliquèrent les mesures prises ensuite, et les Forces armées n'eurent rien à voir avec ces dernières.

Vu la rigueur que vise votre publication, je crois qu'une mise au point à ce sujet dans une prochaine livraison serait à propos.

Marcel Richard, Brig.-Général (Ret.)  
Québec

Note de la rédaction :

Notre correspondant a en grande partie raison, et nous déplorons la confusion créée par l'imprécision du texte paru dans notre dernier numéro. En 1970, le recours aux Forces armées pour prêter main-forte aux autorités civiles et la mise en oeuvre de la Loi sur les mesures de guerre ont été deux événements séparés. L'appel à l'aide lancé par le gouvernement du Québec en vertu de la Loi sur la défense nationale a eu lieu le 14 octobre 1970. Le gouvernement canadien a invoqué la Loi sur les mesures de guerre le 16 octobre. □